L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cie.
Bureau-Imprimerie
G. F. WEISSE. H. DUPUY.
H. DUVERNEUIL. H. MARMY.
N° 63, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 1er FEVRIER.

RAPPORT DE L'AUDITEUR.

Ce document, préparé en vertu de la loi, pour l'ouverture de la session des chambres, qui va travail d'une grande utilité, comme le sont presque toujours les chiffres. Les tableaux sont de la plus grande exactitude. Les tableaux ci-suivant, qui donnent la valeur d'un propriétés foncières et des esclaves, pour chaque paroisse et pour les quatre districts de la paroisse d'Orléans :

Paroisses.	Propriétés foncières.	Esclaves.	Tau.
Ascension	3,438,880	3,626,110	19,973
Assomption	3,713,856	3,297,700	21,558
Avoyelles	1,214,683	2,225,615	11,445
Bienville	769,351	1,278,768	7,334
Bossier	1,276,241	2,987,644	13,108
Caddo	1,768,474	2,734,859	15,207
Calcasieu	1,446,658	595,840	3,979
Caldwell	343,568	800,084	3,493
Carroll	2,636,572	3,706,834	18,445
Catahoula	970,964	1,456,987	9,119
Claiborne	946 640	1,531,578	8,888
Concordia	4,460,000	5,073,000	29,884
De Soto	1,040,780	2,418,286	11,864
Ste. Elizabeth	3,356,997	2,956,182	21,791
Ste. Feliciana	2,089,741	4,443,975	20,178
Franklin	440,145	754,900	4,778
Iberville	4,772,460	4,055,500	27,356
Jackson	644,319	1,415,340	7,940
Jefferson	6,327,906	1,752,300	24,586
Lafayette	860,183	1,440,358	7,918
Lafourche	3,190,554	3,268,550	17,620
Livingston	359,280	503,400	3,201
Madison	3,645,893	3,878,231	18,810
Morehouse	972,715	1,365,718	8,554
Natchitoches	1,447,050	2,453,250	14,086
Orleans, rive droite	14,487,300	4,990,700	219,466
Orléans, 1er Dist.	63,851,850	1,851,900	219,466
" 2me "	26,360,630	1,476,800	130,907
" 3me "	6,826,500	607,300	45,133
" 4me "	5,843,950	376,900	27,979
Ouachita	762,620	2,792,200	9,203
Pointe Coupée	3,264,863	3,533,300	13,955
Ouest Féliciana	2,845,400	3,047,202	23,703
Plaquemines	2,275,145	1,265,000	14,797
Pointe Coupée	3,811,400	3,198,500	17,650
Rapides	4,208,531	5,641,488	30,979
Sabine	189,248	507,000	2,454
St. Bernard	1,145,075	488,600	6,440
St. Charles	1,949 900	1,618,000	9,004
St. Helène	1,460,588	1,016,000	8,004
St. Jacques	3,554,400	2,987,130	20,584
St. Jean Baptiste	4,115,000	4,295,000	23,150
St. Landry	3,287,900	4,386,900	22,240
St. Martin	2,128,265	2,810,800	14,436
Ste. Marie	3,465,108	4,078,900	20,178
St. Tammany	589,234	488,600	5,322
Tensas	3,517,301	4,781,400	20,178
Terrebonne	3,517,301	3,174,100	16,852
Vermillion	463,518	497,206	3,783
Washington	1,000,000	1,905,735	6,573
Wilkinson	1,000,000	533,984	2,750
Wirt	133 083	281,495	1,788
	181,836,211	113,623,439	1,026,800

Les propriétés sur lesquelles la taxe est assise sont divisées en propriétés immobilières, et mobilières. Sous le premier de ces titres se rangent la terre et les esclaves sous le second, le capital engagé dans les affaires, quelle que soit la forme qu'il affecte, actions de banque, marchandises, matériel d'exploitation, &c. Le chiffre total de la valeur taxable, en Louisiane, est de $299,996,176

Il faut en déduire pour les propriétés foncières, ... 181,890,291

Pour les esclaves, ... 113,623,493

Il restera. $24,299,369

pour la valeur des propriétés mobilières, ce qui est bien peu de chose si l'on considère l'importance du commerce de la Louisiane, mais sera de sa véritable capitale, la Nouvelle-Orléans.

Quelle proportion la paroisse d'Orléans fournit-elle de l'Etat ? Sous le rapport financier il est facile de se convaincre de l'importance de son rôle, en examinant les résultats fournis par l'auditeur. Ainsi, sa portion des propriétés mobilières qui comprennent le capital actif de son commerce, se répartit comme il suit :

Premier district.	$7,731,645
Second district	6,530,090
Troisième district	990,750
Quatrième district (Lafayette)	148,000
Rive droite (Algor)	150,000
Total	$13,370,785

Ce chiffre, qui ne représente qu'une faible portion du capital engagé dans les affaires de notre ville, prouve il est de notoriété publique que les déclarations faites à cet égard aux assesseurs sont loin d'être véridiques, forme cependant plus de la moitié du chiffre total de ces valeurs dans l'Etat.

Sur le total des propriétés immobilières sont y comprendre les esclaves, soit un nombre rond de 1 million. La Nouvelle-Orléans est astreinte pour une valeur de $66,387,310 ce qui représente un peu plus de 41 pour cent.

La ville montient ainsi son rang, quand il s'agit de payer sa part de taxe ; car sur le montant assessé, de 1,026,90786, elle est portée pour $ 232,406 29, ce qui donne une moyenne d'un peu moins de 60 pour cent, soit :

Premier District.	$ 212,826 86
Second "	190,907 19
Troisième "	25,103 65
Quatrième " (Lafayette)	27,879 11
Rive droite (Algor)	6,686 47

Une autre observation que nous a suggérée l'examen attentif des états de M. Marks, c'est le fait assez inattendu pour nous que le second et le troisième District de notre ville sont possédés par des propriétaires non résidents. Voici les chiffres :

	Résidants.	Non résidants.
Second District $	5,131,460	$ 15,962,370
Troisième "	1,428,850	4,639,730

On pourrait, avec quelque raison, expliquer ce resultat pour cette partie de la ville qui forme la Troisième District, en avançant que beaucoup de propriétaires des autres districts y possèdent des immeubles de quelque valeur ; mais comment pallier ce fait que les trois quarts du Second District appartiennent à des non résidants ? Il est évident pour nous, aujourd'hui, que la plaie qui le ronge, c'est l'absentéisme, le Mal de l'Irlande. Faut-il encore s'étonner de sa décadence ?

Le Premier District est plus heureux, qui l'aurait cru ? On a longtemps accusé sa population, surtout la partie qui possède, d'être composé d'anneaux de passage ; nous-mêmes, peut-être, l'avons-nous, mais les chiffres sont là pour nous démentir. Laissons-les parler.

Résidants.	$27,459,050
Non résidants.	5,008,800

La proportion des résidants n'est pas tout à fait de cinq contre un non résidant ; on pour mieux dire, leurs propriétés foncières ne sont pas exactement d'une valeur cinq fois aussi considérable.

Le rapport de l'Auditeur ne se borne pas à la simple question des finances de l'Etat, on y trouve des renseignements qui appartiennent à la statistique. La superficie de la Louisiane est en nombres ronds de 8,840,000 acres, dont la culture se répartit ainsi qu'il suit :

Terres cultivées en canne à sucre	338,412 acr.
" " en coton.	574,575 acr.
" " en maïs.	501,315
" " en riz.	3,804
Terres boisées.	5,420,354

Sur une population blanche de 301,109 individus, l'Etat compte 81,399 enfans de tous âges, entre 5 et 16 ans.

Les esclaves forment un chiffre total de 253,414, évalués d'après les rôles des assesseurs à 113,623,493 ce qui donne une moyenne d'environ $450 par tête.

TEXAS.

Par l'arrivée de steamer *Mexico*, nous avons reçu des journaux de Galveston de 20 janvier.

Rien de nouveau en apparence à noter, dans le mois de mars, à Lagrange, pour décider s'il sera construit une voie ferrée entre Indianola et Austin.

Nous trouvons dans le *Times*, de 25, quelques détails sur l'excarnoche entre les Européens et les Indiens. Le rencontre eut lieu à un endroit connu sous le nom de Chêne Vert, près de la rivière Pecos. Les aventuriers de la Compagnie Travis découvrirent une vingtaine de Mexicains et neuf Indiens. A leur approche, les Indiens prirent la fuite, suivis de quelques-uns des Mexicains. Les Rangers firent feu sur les fuyards.

Les Mexicains furent sans faute prisonniers, mais ils protestèrent de leur innocence. Ceux qui s'étaient enfui ayant traversé le Pecos à la nage se jetèrent dans les buissons de chaparral et disparurent à la vue. La compagnie Travis les enveloppe en décrivant un cercle ; on mit le feu aux grandes herbes, et deux Indiens se trouvèrent au milieu des flammes. Tous deux furent tués, l'un en essayant de retraverser le Pecos. On prit plusieurs mulets, et une petite fille de 9 à 10 ans.

Le *Times* annonce que la navigation des Brazos serait complètement libre jusqu'à Washington et on n'était un banc de sable et quelques chicots que l'on pourrait enlever à peu de frais.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir *Le Juif*, grand opéra en cinq actes, d'Halevy. Ce chef-d'œuvre a été monté cette année, avec beaucoup de intelligence et nous ne doutons pas que tous les admirateurs de la grande école de musique française ne soient encore une fois à leur poste pour l'applaudir.

UN CHARLATAN.—Le navire Enoch Train, capitaine Mills, qui a été expédié hier en Douane pour Liverpool, emporte l'enfant charlatan ordinaire.

Sept balles de coton—1000 barriques et 100 barils de viande et farine.

Aux assurances au chargement doit valoir à Liverpool environ $600,000.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Arrivée de l'Africa.

Nouvelles de 7 jours plus récentes.

Halifax, 30 janvier.—Les nouvelles du siége de la guerre ne présentent aucune importance. Nous n'avons encore rien de définitif à annoncer de Sébastopol.

Le général Canrobert a cu, le 5 janvier, une conférence avec Omer-Pacha, qui est reparti dès le lendemain pour Varna. Les troupes turques semblaient à débarquer en grand nombre, et les provisions sont devenues très abondantes.

Les Russes travaillent aux travaux de défense des ouvrages nouveaux, et quelque l'avantage reste toujours aux assiégeants, les assiégés ne cessent de meurtrir les assiégeants beaucoup.

Les opérations paraissent très lentement à cause des neiges et des glaces.

Négociations.

Les propositions faites par le Czar excitent beaucoup de défiance ; on croit que son dernier but de gagner du temps, afin de diviser les alliés.

Les plénipotentiaires de Vienne sont retournés à Londres pour y reprendre les négociations, mais il est probable que la conférence ne se réunira pas avant quelques jours, afin de donner aux envoyés autrichiens le temps de recevoir les dépêches qui leur sont adressées par leur gouvernement.

Les négociations continuent à être lentement à cause des neiges et des glaces.

Négociations.

Les propositions faites par le Czar excitent beaucoup de défiance ; on croit que son dernier but de gagner du temps, afin de diviser les alliés. Les plénipotentiaires de Vienne sont retournés à Londres pour y reprendre les négociations, mais il est probable que la conférence ne se réunira pas avant quelques jours, afin de donner aux envoyés autrichiens le temps de recevoir les dépêches qui leur sont adressées par leur gouvernement.

DERNIERES NOUVELLES.

Londres, 30 janvier.—L'empereur François a été pris tout entier par surprises. On dit même que les souscriptions des maisons anglaises leur ont été refusées.

Le steamer America, parti de Boston le 3 janvier, est arrivé à Liverpool le 17. Le vapeur Union est parti le 17, de Southampton pour New-York.

L'ancienne et opulence de la banque d'Angleterre a diminué de la somme énorme de 4 millions sterling.

Le Sardaigne s'est engagée à fournir aux alliés un contingent de 15,000 hommes.

La Suède maintient sur le pied de guerre ; on pense que elle va pour combattre avec les alliés.

Les villes libres de Hambourg et de Lubeck, et quelques autres villes de l'Allemagne ont défendu qu'il fut exporté sur leur territoire des troupes ou des vivres dans quelconque but.

Le Prémont a refusé d'accéder au traité du 2 décembre, déclarant s'en tenir séiul du mois d'avril.

Les Canadiens ont formé, hier, 19 janvier, à 91 70.

Les dernières lettres de la Crimée portent que les troupes anglaises souffrent de la rigueur de la saison, particulièrement la cavalerie, qui a perdu beaucoup de monde. Les vivres arrivent en abondance, et l'on porte à 60,000 hommes l'armée de Lord Raglan. Cette armée a pris possession de maisons et de casernes pour se garantir contre les rigueurs de la saison.

TRAVAUX PUBLICS.—Un correspondant de *Times*, de New-York, écrit de Washington que la situation des travaux publics est très satisfaisante. Le nombre de ceux qui sont terminés s'élève, pour ces huit dernières années, à 1,450,354 acres. Les ventes de la semaine ont été de 56,000 balles dont la spéculation a pris 10,250 balles. Le marché est resté ferme à 5 1/2 à 5 3/16 à 5 3/16 d. Spiead, hier 5 3/8, et middling, 5 3/16 d.

Le marché est resté ferme à la clôture, sur une hausse d'un huitième de penny, pour les qualités moyennes et inférieures. Les importations de la semaine ont été de 56,000 balles dont la spéculation a pris 10,250 balles. Le jour du départ de l'*Africa* le marché s'avait pas vu de telles ventes depuis 12,000 balles. Le sort place s'élevait à 465 000 balles.

Havre.—Les derniers avis sont du 18, il y avait de l'animation dans la demande.

Marché de New-York—31 janvier, au soir.—Notre marché a été très animé aujourd'hui, qu'il y ait eu aucun changement appréciable dans les prix. La farine de l'Ohio a haussé ; des ventes ont eu lieu de 8 75 à 8 87 1/2 pour le commun, qui s'y était du 8 12 1/2 à 8 18 3/4. Le maïs a monté à 94 cts le boisseau. La graisse n'a pas varié.

Retour de la mission Marmaduke—Boston, 21 janvier.—Le général Henry Wilson *fera voiter*, a été élu, aujourd'hui, sénateur des Etats-Unis, dans le 168e tour de scrutin, par une majorité dans les Chambres. Le général Wilson est nommé pour six ans, à partir du 4 mars prochain.

LEGISLATURE DE L'ETAT.

Baton Rouge—Mercredi, 31 janvier—Il y a eu quorum dans les deux chambres de la législature, mais on n'a fait encore d'affaires si dans l'une ni dans l'autre.

Rivières—Lundi, 29 janvier—La température s'est radoucie. Le steamer J. Lanille est parti aujourd'hui pour la Nouvelle Orléans et l'Eclipse doit partir demain.

Cincinnati 31 janv—Les eaux sont au même niveau. La farine a haussé : vente à 8 le baril. Le whisky vaut 26. Le lard est demandé.

Pittsburg, 28 janvier—Le temps se radoucit, mais la navigation est toujours interrompue.

Vicksburg, 31 janv—Le steamer Lucy Robinson est passé ici à 6 heures ; le Sherman à 7 heures et la Judah Touro à 7 1/2 heures ; tous se rendant à la N. Orléans.

Recettes des Lignes Hope et Merchants.

Les directeurs de cette réunion nous prient d'informer le public que les billets d'invitation offerts par le Comité de réception ne sont transférables et que personne ne sera admis dans la réunion à moins qu'il ne soit porteur d'une invitation personnelle.

Congrès.

Washington, 24 janvier.—Sur motion de M. Cooper, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Résolu, que le Président soit requis de demander aux secrétaires d'Etat et du Trésor, de communiquer au Sénat toutes les informations qu'ils pourront posséder relativement à la députation aux Etats-Unis de quarante et de detenus, et à la part que leurs gouvernements ont prise à cette mesure. Ils sont priés de donner le chiffre exact de la dépense volontaire pendant les deux dernières années.

Résolu que le comité judiciaire présente au Sénat un rapport sur les moyens législatifs à employer pour empêcher les gouvernements étrangers de transporter ou de déporter aux Etats-Unis des individus qui ont été déclarés coupables de certains crimes, et aussi sur les moyens d'arrêter l'émigration volontaire de ces deux classes.

—Dans la Chambre, M. Stephens, de la Georgie, demande si comme très précis la méthode qu'ont adoptée certains comités permanents pour étouffer les mesures qui leur sont référées, de manière à empêcher l'impression et la discussion, ne pas s'en occuper et ne pas présenter de rapport.

Louisiane—Mon journal de Shreveport, du 24, janvier, annonce que la Rivière Rouge commence à baisser lentement. Le bateau à vapeur Alida a coulé bas au débarcadère de Mooring.

Baton Sara—La secrerie de W. P. Walker, à sucre, a été incendiée, mardi, et consumée par un incendie, le 28 janvier. Assurance, $15,000.

St Francisville—La question des licences a été décidée par un vote de 3 en faveur et de 26 contre les cabarets.

Faits divers.

New-York—La ligne à vapeur entre New-York et le Havre sera incessamment augmentée d'un nouveau steamer qui, nous sommes heureux de le dire, portera le nom illustre d'*Arago*. Ecort des chantiers des infatigables Westervelt, et sera lancé demain, au pied de la septième rue, rivière de l'Est, à deux heures de l'après-midi. L'*Arago* jauge 3,000 tonneaux ; il égale ainsi les plus beaux steamers de ce pays. Ses machines sont en cours de construction aux Novelty Works.

—Le grand jury a, dit-on, trouvé des motifs de mise en accusation contre cinq principaux des maisons de jeu de New-York. Les deux sont situées dans Broadway, d'autres dans Warren street. Il y a aussi une trentaine de maisons moins importantes dans la ville. Quelques officiers de police, paraît-il, se trouvent compromis dans cette sécustion en masse, comme faisant partie, indulgence par ces établissements inmagrnax.

—Bal au profit des pauvres—Bien que le comité de distribution n'ait pu encore donner le chiffre exact de la recette, qui s'élève à plus de $8,000, on n'en est pas moins certain que il s'agit de soulager, M. Gould, secrétaire, a dû tirer des hier, sur le trésorier pour un total de $1,350 afin de pouvoir faire face, dès 9,000, et au dessus, entre vingt-et-un établissements ou associations de charité. Par exception, une somme de $500 a été donnée à la maison de refuge de Mme William Jones, en vertu d'un vote de comité des administrateurs. Mme Jones a été la première à émettre l'idée du bal, et la plus active sans le don de ses patronesses, dans les efforts charitables couronnés d'aussi beaux succes.

Prématuré.—Le clipper monstre *Great Republic*, dont la construction et le lancement avaient été salués de tant d'heureux pronostics, paraît pourtrevoir par ses véritable fatalité. Arraché mercredi vement à l'incendie et à la submersion, il vient encore une fois de se voir arrêté par un accident au moment de prendre la mer. Hier, vers 1 heure de l'après-midi, la manœuvre à vapeur qui devait le remorquer jusqu'à l'opération de chargement, a fait explosion, emportant une partie de pont et blessant trois hommes parmi lesquels le mécanicien, assez grièvement.

Un fanâtre décidément n'être pas superstitieux, pour bombarder sur un navire qui, avant même de commencer son premier voyage, a déjà tour à tour à demi brûlé, à demi submergé et à demi disloqué par une explosion.

Quelques-uns des compagnies d'assurance de Boston ont décidé de ne prendre aucun risque dans la ville d'Philadelphie, avant que la corporation n'ait un corps de pompiers, payé aux frais de la ville.

Une entreprise de chemin de fer de Buffalo, Brantford et Goodrich, sont toujours en possession de la voie. On annonce que les sheriffs des neuf districts nouvellement créés ont été chargés pour en obtenir une compagnie de 50 hommes, et qu'alors, les ouvriers seront payés et renvoyés. On espère que cette mesure mettra fin au cas échéant.

—La mère de New-York a adressé au président des Etats-Unis une communication officielle, pour obtenir que des mesures seront prises afin de mettre à l'arrivant à bord de ses navires des certificats de santé délivrés par des médecins de cette ville et reconnus étrangers.

—Le *Sun*, de Washington, porte à croire que le secrétaire du trésor se prépare à présenter au prochain bill à ce sujet dans la Chambre des Représentants.

—Le commodore Perry doit demander au Congrès une somme suffisante pour approprier de nouveau l'*Hermitage* pour le service auquel le traité avec le Japon et les dépenses qu'il lui ont occasion.

—On estime à cinq cents millions la somme que les divers chemins de fer des Etats-Unis ont coûté à leurs actionnaires et l'on porte à 60 pour cent, ou même à cent cinquante millions de piastres le profit qu'ils leur ont déjà fait apporter.

—Chemins de fer—Le Colombia des Hollandais a passé une loi pour faire construire de profondes tranchées dans les voies ferrées dans l'Etat. Cette mesure a pour but d'empêcher les accidents causés par les portes de bestiaux ouvertes par les trains.

Pauvre Lion.—Un correspondant de *Times*, de New-York, écrit de Charleston, dans la même ville, que le lion qui a été tué par le jeune Conrad, fils de l'ancien ministre, était un animal très intelligent et très doux. Il ajoute qu'elle était malheureuse, que ses amis les plus intimes ne l'ont pas reconnue.

—Le capitaine Patterson, du navire Magnolia, allant de Calling à New-York, rapporte que le 17 novembre, par 49° 33' de latitude, et 38° 48 de longitude ouest, il éprouvé une secousse de tremblement de terre telle qu'on aurait dû que le bâtiment labourait un banc de corail.

M. Mason—Une Lettre, en date de 31 décembre, de Dr Bigelow, gentilhomme de M. Mason, à Paris, porte que ses blessures ne sont pas dangereuses, et se cervesse, dont les suites ont été la paralysie complète de tout le côté gauche. L'état de malade est beaucoup meilleur, et l'on commence à découvrir l'espérance de le sauver.

—On prépare dans l'Etat de Maine une loi bien plus sévère que la précédente contre la vente des liqueurs spiritueuses. Elle sera soumise à la législature dans sa session de 1855. Quiconque sera trouvé coupable de vente sera puni de 50 à 100 dollars d'amende et de 6 mois de prison ; pour la 2ème, 100 à 200 dollars et 6 mois de prison ; pour la 3ème, 200 à 300 dollars et 6 mois de prison. Tous ceux qui auront été condamnés très lentement à cause des neiges et des glaces.

Négociations.

Les propositions faites par le Czar excitent beaucoup de défiance ; on croit que son dernier but de gagner du temps, afin de diviser les alliés. Les plénipotentiaires de Vienne sont retournés à Londres pour y reprendre les négociations, mais il est probable que la conférence ne se réunira pas avant quelques jours, afin de donner aux envoyés autrichiens le temps de recevoir les dépêches qui leur sont adressées par leur gouvernement.

Les négociations continuent à être lentement à cause des neiges et des glaces.

Chronique locale.

Premier Cour de District—Hier, à l'ouverture de la Cour, le juri assez nombreux, a fait défaut de Gilbert Maxent et Ursin Gousson, le 1er accusé devant les Jurés Guiguet et Le Gendre, est venu annoncer qu'il ne pouvait s'accorder. Le juge lui a donné ordre de continuer, et les deux accusés devant les Jurés Guiguet et Le Gendre, est venu annoncer qu'il ne pouvait s'accorder. Le juge lui a donné ordre de continuer, et les deux accusés devant les Jurés Guiguet et Le Gendre, est venu annoncer qu'il ne pouvait s'accorder. Le juge lui a donné ordre de continuer, et les deux accusés dans la chambre des délibérations.

A 3 heures, le juri est rentré en Cour et a prononcé un verdict de "homicide d'homicide."

L'avocat général a caractérisé un *malin provoqué* dans l'affaire de Abraham Parker, accusé de meurtre. On se rappelle que Parker a tué une prostituée du nom de Eliza Phillips, le 16 mai 1851, dans la rue Gravier. Il fut jugé le 12 du mois suivant et déclaré coupable d'homicide. Son avocat interjeta appel à la Cour du Banc qui accorda un nouveau jugement. L'affaire a été appelée hier, mais les témoins d'Etat n'ayant pu être trouvés, la Cour, à la demande de l'avocat général, a ordonné la mise en liberté de l'accusé.

Premier District.

Faux prétextes—H. Franco dit que Sarah Hopkins a obtenu de lui, à l'aide de faux prétextes, un accordion de huit piastres—Arrestation et cautionnement de $300 en attendant l'interrogatoire.

Accusation de vol.—M. Richard Philips, capitaine de la *Flying Cloud*, a fait arrêter hier Jerry Cook qu'il accuse d'avoir volé à bord pour $40 de liqueurs, pendant le voyage de ce navire de Liverpool à la Nouvelle-Orléans. Cautionnement de $500. L'officier qui a arrêté Cook ayant trouvé deux flasks, le recorder a condamné l'accusé à une amende de vingt piastres.

Faux billet—James Landrigan, soldat de police, a été arrêté hier sous prévention d'avoir donné en paiement un faux billet de la Banque de l'Union de la Louisiane à Rozanna Brady, qui tient un magasin de comestibles au coin de la rue Magazine et Melpomène. Le recorder a exigé de Landrigan un cautionnement de $2,000 en attendant que le jour de l'instruction soit fixé.

Acquittés—Ann Fisher que John P. Collins soupçonné d'avoir volé du linge à bord du bateau à vapeur Post Boy, a été acquittée hier, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Les Canadiens ont formé, hier, 19 janvier, à 91 70.

Les dernières lettres de la Crimée portent que les troupes anglaises souffrent de la rigueur de la saison particulièrement la cavalerie, qui a perdu beaucoup de monde. Les vivres arrivent en abondance, et l'on porte à 60,000 hommes l'armée de Lord Raglan. Cette armée a pris possession de maisons et de casernes pour se garantir contre les rigueurs de la saison.

—Le capitaine Patterson, du navire Magnolia, allant de Calling à New-York, rapporte que le 17 novembre, par 49° 33' de latitude, et 38° 48 de longitude ouest, il éprouvé une secousse de tremblement de terre telle qu'on aurait dû que le bâtiment labourait un banc de corail.

M. Mason—Une Lettre, en date de 31 décembre, de Dr Bigelow, gentilhomme de M. Mason, à Paris, porte que ses blessures ne sont pas dangereuses, et se cervesse, dont les suites ont été la paralysie complète de tout le côté gauche. L'état de malade est beaucoup meilleur, et l'on commence à découvrir l'espérance de le sauver.

—On prépare dans l'Etat de Maine une loi bien plus sévère que la précédente contre la vente des liqueurs spiritueuses. Elle sera soumise à la législature dans sa session de 1855. Quiconque sera trouvé coupable de vente sera puni de 50 à 100 dollars d'amende et de 6 mois de prison ; pour la 2ème, 100 à 200 dollars et 6 mois de prison ; pour la 3ème, 200 à 300 dollars et 6 mois de prison. Tous ceux qui auront été condamnés très lentement à cause des neiges et des glaces.

Chronique locale.

Premier Cour de District—Hier, à l'ouverture de la Cour, le juri assez nombreux, a fait défaut de Gilbert Maxent et Ursin Gousson, le 1er accusé devant les Jurés Guiguet et Le Gendre, est venu annoncer qu'il ne pouvait s'accorder. Le juge lui a donné ordre de continuer, et les deux accusés dans la chambre des délibérations.

A 3 heures, le juri est rentré en Cour et a prononcé un verdict de "homicide d'homicide."

L'avocat général a caractérisé un *malin provoqué* dans l'affaire de Abraham Parker, accusé de meurtre. On se rappelle que Parker a tué une prostituée du nom de Eliza Phillips, le 16 mai 1851, dans la rue Gravier. Il fut jugé le 12 du mois suivant et déclaré coupable d'homicide. Son avocat interjeta appel à la Cour du Banc qui accorda un nouveau jugement. L'affaire a été appelée hier, mais les témoins d'Etat n'ayant pu être trouvés, la Cour, à la demande de l'avocat général, a ordonné la mise en liberté de l'accusé.

Premier District.

Faux prétextes—H. Franco dit que Sarah Hopkins a obtenu de lui, à l'aide de faux prétextes, un accordion de huit piastres—Arrestation et cautionnement de $300 en attendant l'interrogatoire.

Accusation de vol.—M. Richard Philips, capitaine de la *Flying Cloud*, a fait arrêter hier Jerry Cook qu'il accuse d'avoir volé à bord pour $40 de liqueurs, pendant le voyage de ce navire de Liverpool à la Nouvelle-Orléans. Cautionnement de $500. L'officier qui a arrêté Cook ayant trouvé deux flasks, le recorder a condamné l'accusé à une amende de vingt piastres.

Faux billet—James Landrigan, soldat de police, a été arrêté hier sous prévention d'avoir donné en paiement un faux billet de la Banque de l'Union de la Louisiane à Rozanna Brady, qui tient un magasin de comestibles au coin de la rue Magazine et Melpomène. Le recorder a exigé de Landrigan un cautionnement de $2,000 en attendant que le jour de l'instruction soit fixé.

Acquittés—Ann Fisher que John P. Collins soupçonné d'avoir volé du linge à bord du bateau à vapeur Post Boy, a été acquittée hier, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Les Canadiens ont formé, hier, 19 janvier, à 91 70.

Les dernières lettres de la Crimée portent que les troupes anglaises souffrent de la rigueur de la saison particulièrement la cavalerie, qui a perdu beaucoup de monde. Les vivres arrivent en abondance, et l'on porte à 60,000 hommes l'armée de Lord Raglan. Cette armée a pris possession de maisons et de casernes pour se garantir contre les rigueurs de la saison.

—Le commodore Perry doit demander au Congrès une somme suffisante pour approprier de nouveau l'*Hermitage* pour le service auquel le traité avec le Japon et les dépenses qu'il lui ont occasion.

—On estime à cinq cents millions la somme que les divers chemins de fer des Etats-Unis ont coûté à leurs actionnaires et l'on porte à 60 pour cent, ou même à cent cinquante millions de piastres le profit qu'ils leur ont déjà fait apporter.

—Chemins de fer—Le Colombia des Hollandais a passé une loi pour faire construire de profondes tranchées dans les voies ferrées dans l'Etat. Cette mesure a pour but d'empêcher les accidents causés par les portes de bestiaux ouvertes par les trains.

Pauvre Lion.—Un correspondant de *Times*, de New-York, écrit de Charleston, dans la même ville, que le lion qui a été tué par le jeune Conrad, fils de l'ancien ministre, était un animal très intelligent et très doux. Il ajoute qu'elle était malheureuse, que ses amis les plus intimes ne l'ont pas reconnue.

—Le capitaine Patterson, du navire Magnolia, allant de Calling à New-York, rapporte que le 17 novembre, par 49° 33' de latitude, et 38° 48 de longitude ouest, il éprouvé une secousse de tremblement de terre telle qu'on aurait dû que le bâtiment labourait un banc de corail.

M. Mason—Une Lettre, en date de 31 décembre, de Dr Bigelow, gentilhomme de M. Mason, à Paris, porte que ses blessures ne sont pas dangereuses, et se cervesse, dont les suites ont été la paralysie complète de tout le côté gauche. L'état de malade est beaucoup meilleur, et l'on commence à découvrir l'espérance de le sauver.

—On prépare dans l'Etat de Maine une loi bien plus sévère que la précédente contre la vente des liqueurs spiritueuses. Elle sera soumise à la législature dans sa session de 1855. Quiconque sera trouvé coupable de vente sera puni de 50 à 100 dollars d'amende et de 6 mois de prison ; pour la 2ème, 100 à 200 dollars et 6 mois de prison ; pour la 3ème, 200 à 300 dollars et 6 mois de prison. Tous ceux qui auront été condamnés très lentement à cause des neiges et des glaces.

Chronique locale.

Premier Cour de District—Hier, à l'ouverture de la Cour, le juri assez nombreux, a fait défaut de Gilbert Maxent et Ursin Gousson, le 1er accusé devant les Jurés Guiguet et Le Gendre, est venu annoncer qu'il ne pouvait s'accorder. Le juge lui a donné ordre de continuer, et les deux accusés dans la chambre des délibérations.

A 3 heures, le juri est rentré en Cour et a prononcé un verdict de "homicide d'homicide."

L'avocat général a caractérisé un *malin provoqué* dans l'affaire de Abraham Parker, accusé de meurtre. On se rappelle que Parker a tué une prostituée du nom de Eliza Phillips, le 16 mai 1851, dans la rue Gravier. Il fut jugé le 12 du mois suivant et déclaré coupable d'homicide. Son avocat interjeta appel à la Cour du Banc qui accorda un nouveau jugement. L'affaire a été appelée hier, mais les témoins d'Etat n'ayant pu être trouvés, la Cour, à la demande de l'avocat général, a ordonné la mise en liberté de l'accusé.

Premier District.

Faux prétextes—H. Franco dit que Sarah Hopkins a obtenu de lui, à l'aide de faux prétextes, un accordion de huit piastres—Arrestation et cautionnement de $300 en attendant l'interrogatoire.

Accusation de vol.—M. Richard Philips, capitaine de la *Flying Cloud*, a fait arrêter hier Jerry Cook qu'il accuse d'avoir volé à bord pour $40 de liqueurs, pendant le voyage de ce navire de Liverpool à la Nouvelle-Orléans. Cautionnement de $500. L'officier qui a arrêté Cook ayant trouvé deux flasks, le recorder a condamné l'accusé à une amende de vingt piastres.

Faux billet—James Landrigan, soldat de police, a été arrêté hier sous prévention d'avoir donné en paiement un faux billet de la Banque de l'Union de la Louisiane à Rozanna Brady, qui tient un magasin de comestibles au coin de la rue Magazine et Melpomène. Le recorder a exigé de Landrigan un cautionnement de $2,000 en attendant que le jour de l'instruction soit fixé.

Acquittés—Ann Fisher que John P. Collins soupçonné d'avoir volé du linge à bord du bateau à vapeur Post Boy, a été acquittée hier, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Les Canadiens ont formé, hier, 19 janvier, à 91 70.

Les dernières lettres de la Crimée portent que les troupes anglaises souffrent de la rigueur de la saison particulièrement la cavalerie, qui a perdu beaucoup de monde. Les vivres arrivent en abondance, et l'on porte à 60,000 hommes l'armée de Lord Raglan. Cette armée a pris possession de maisons et de casernes pour se garantir contre les rigueurs de la saison.

—Le commodore Perry doit demander au Congrès une somme suffisante pour approprier de nouveau l'*Hermitage* pour le service auquel le traité avec le Japon et les dépenses qu'il lui ont occasion.

—On estime à cinq cents millions la somme que les divers chemins de fer des Etats-Unis ont coûté à leurs actionnaires et l'on porte à 60 pour cent, ou même à cent cinquante millions de piastres le profit qu'ils leur ont déjà fait apporter.

—Chemins de fer—Le Colombia des Hollandais a passé une loi pour faire construire de profondes tranchées dans les voies ferrées dans l'Etat. Cette mesure a pour but d'empêcher les accidents causés par les portes de bestiaux ouvertes par les trains.

Pauvre Lion.—Un correspondant de *Times*, de New-York, écrit de Charleston, dans la même ville, que le lion qui a été tué par le jeune Conrad, fils de l'ancien ministre, était un animal très intelligent et très doux. Il ajoute qu'elle était malheureuse, que ses amis les plus intimes ne l'ont pas reconnue.

—Le capitaine Patterson, du navire Magnolia, allant de Calling à New-York, rapporte que le 17 novembre, par 49° 33' de latitude, et 38° 48 de longitude ouest, il éprouvé une secousse de tremblement de terre telle qu'on aurait dû que le bâtiment labourait un banc de corail.

M. Mason—Une Lettre, en date de 31 décembre, de Dr Bigelow, gentilhomme de M. Mason, à Paris, porte que ses blessures ne sont pas dangereuses, et se cervesse, dont les suites ont été la paralysie complète de tout le côté gauche. L'état de malade est beaucoup meilleur, et l'on commence à découvrir l'espérance de le sauver.

—On prépare dans l'Etat de Maine une loi bien plus sévère que la précédente contre la vente des liqueurs spiritueuses. Elle sera soumise à la législature dans sa session de 1855. Quiconque sera trouvé coupable de vente sera puni de 50 à 100 dollars d'amende et de 6 mois de prison ; pour la 2ème, 100 à 200 dollars et 6 mois de prison ; pour la 3ème, 200 à 300 dollars et 6 mois de prison. Tous ceux qui auront été condamnés très lent